



Rapport du voyage effectué en Afrique en mars 2007 par le Père Pierre Salembier SJ En mars 2007, le délégué du Père Général auprès de l'Union Mondiale des ancien(nes) élèves des Jésuites a effectué un déplacement dans différents pays d'Afrique en vue de préparer la réunion pan-africaine de Nairobi (au Kenya) de Septembre 2007. On lira ci-dessous le rapport de sa visite.

(Le voyage du Père Salembier a eu lieu avant la décision de déplacer le congrès de 2009 de Yaoundé à Bujumbura.)

La perspective d'un congrès de l'Union mondiale des anciens élèves en Afrique constitue un défi particulier. En effet il n'existe pas sur ce continent de tradition de rencontres internationales d'anciens élèves. Certes, en 1995, les anciens du collège Libermann ont bien pris l'initiative d'un premier congrès africain qui a regroupé les Camerounais avec quelques représentants de la République Démocratique du Congo et de Madagascar

mais seule l'Afrique francophone y était concernée. Pour que le congrès de Yaoundé 2009 soit vraiment un événement « africain », il fallait donc prendre contact avec tous les collèges jésuites d'Afrique – tant anglophones que francophones – et amener les anciens élèves de tous ces collèges à se rencontrer et à s'engager dans la préparation d'un tel congrès.

Pour organiser cette rencontre, il fallait aussi trouver un lieu accessible à tous les pays d'Afrique concernés, sans oublier Madagascar. Compte tenu du réseau de communications aériennes sur ce continent, la ville de Nairobi s'est vite imposée comme le meilleur lieu de rencontre. Il se trouve que les jésuites y ont fondé Hekima College, la faculté de théologie anglophone, qui s'avérait être un lieu idéal pour une telle rencontre.

L'Union Mondiale entretient des contacts avec certains collèges africains, tel celui de Douala qui s'est proposé pour organiser le congrès mais aussi ceux de Boboto à Kinshasa, d' Alfajiri à Bukavu (République Démocratique du Congo), du Saint Esprit à Bujumbura (Burundi), de Saint Georges à Harare (Zimbabwe), mais les anciens élèves des autres collèges d'Afrique n'ont jamais participé à un congrès international d'anciens élèves et plusieurs d'entre eux, de création récente, n'ont pas d'associations d'anciens élèves formellement constituées. Pour cette raison, il était nécessaire d'aller sur place et de prendre contact avec les responsables de ces collèges pour voir comment ils pourraient être représentés au prochain congrès africain et même participer à sa préparation. C'est cet état de choses qui m'amena au cours d'un entretien avec le Père Général à décider de faire le tour de ces collèges.

Le voyage que j'ai effectué au cours du mois de mars 2007 a commencé par une visite exploratoire à la faculté de théologie Hekima College à



Cette peinture "Résurrection" se trouve sur le mur de l'autel de la chapelle de l'Hekima College de Nairobi au Kenya. Elle a été peinte d'après les dessins du Père Engelbert Mveng, un Jésuite camerounais, qui fut un historien, archéologue et artiste inspiré.

Nairobi pour voir s'il était possible d'y organiser la réunion préparatoire. Ce point étant vérifié, le comité exécutif de l'Union Mondiale décidait d'y tenir-là cette réunion, du 14 au 16 septembre 2007.

Je me suis ensuite arrêté à Douala pour rencontrer sur place le comité d'organisation du congrès, ainsi que les responsables de l'Université Catholique d'Afrique Centrale (UCAC) à Yaoundé où se tiendra le congrès. J'ai pu ainsi constater que cette université offrait un cadre très approprié pour une réunion de 300 personnes – effectif qui semble un objectif de participation à la fois réaliste et significatif pour

un tel événement – compte tenu des contraintes particulières qu'impose un congrès en Afrique.

Ces assurances prises, je suis allé prendre contact avec les responsables jésuites de la nouvelle province de l'Afrique du Nord-Ouest, composée du Nigeria et du Ghana. Le Nigeria possède déjà une association d'anciens élèves des jésuites dont Sina Buraimoh Ademuyewo est le représentant au comité exécutif de l'Union Mondiale. Mais il a fallu attendre l'année 1995 pour qu'un premier collège jésuite soit fondé par les jésuites à une dizaine de kilomètres du centre d'Abuja, la nouvelle capitale administrative du Nigeria : un collège très récent donc mais qui a été marqué par un terrible drame survenu le 10 décembre 2005, un accident d'avion qui a coûté la vie à soixante élèves partant en vacances de Noël.

Du Nigeria, je me suis ensuite rendu à Kinshasa. Les difficultés de communication entre les deux pays y ont considérablement abrégé la durée de mon séjour, néanmoins la journée que j'ai passée à Boboto et qui avait été préparée par le Père André Cnockaert, le conseiller spirituel de la Fédération des anciens élèves de RDC, m'a permis de rencontrer les Recteurs des collèges, puis un groupe significatif d'anciens élèves des différents collèges de la région de Kinshasa. Géronce Balegamire, Président de l'association des anciens élèves du collège Alfajiri (à Bukavu) participait aussi à cette réunion. Il a été souligné au cours de cette réunion qu'une délégation des anciens des collèges de RDC devait être constituée pour participer à la réunion de Nairobi mais que celle-ci devait l'être en plein accord avec la Compagnie de Jésus, représentée pour ce faire par le Père André Cnockaert.

Suite en page 2

Editorial

Bienvenue Welcome Bienvenido



D'abord, un grand merci pour vos réactions à l'édition d'avril de Ensemble Together Concorde (ETC).

Ensemble-Together-Concorde (ETC) ; elles sont venues d'Allemagne, du Canada, de la République Démocratique du Congo, d'Espagne et de plusieurs pays d'Amérique latine ; certains ont demandé à recevoir ETC en format électronique en vue de le communiquer en ligne aux adhérents de leurs associations. ETC a donc pu être envoyé par internet en format PDF à ceux qui en ont fait la demande pour être, soit imprimé et envoyé par courrier postal, soit être envoyé par internet. Je m'en suis fort réjoui.

En vue de réduire le coût, la liste des destinataires par courrier postal est en effet resté limité mais compte tenu de votre enthousiasme et grâce à votre aide, ETC, qui donne des nouvelles sur l'Union Mondiale des Anciens Elèves des Jésuites (WUJA) et sur les Associations des anciens élèves des jésuites, atteindra ainsi un plus large public. J'espère que cette nouvelle édition suscitera plus d'intérêt encore et que vous serez encore plus nombreux à demander à recevoir le fichier ETC dans la langue de votre choix (anglais, espagnol ou français) de sorte qu'un nombre toujours plus grand d'associations dans le monde puisse aussi avoir accès à ETC et promouvoir l'Union Mondiale. En y répondant, je garderai la trace des destinations de ces envois supplémentaires, aussi n'hésitez pas à me contacter, j'aurais grand plaisir à vous répondre.

Bien sûr, ETC sera mis en ligne sur le site de l'Union Mondiale (www.jesuitalumni.org) par Mario Soavi, le responsable de ce site. N'hésitez pas à le visiter si vous voulez davantage d'information sur l'Union Mondiale, sur son histoire et très bientôt, sur le prochain congrès mondial des Ancien(ne)s Elèves des Jésuites.

En Juillet 2008, se tiendront dans ma ville de Sydney (Australie) les Journées Mondiales de la Jeunesse, avec MAGIS08, qui est le programme ignatien qui sera proposé à cette occasion. Son nom vient du mot latin magis qui signifie davantage, il est surtout utilisé dans la formule suivante : « rechercher davantage la volonté de Dieu sur nous ».

MAGIS08 est une invitation faite aux jeunes de 18 à 30 ans à venir, et à se joindre à des jeunes d'autres pays, avec leurs cultures et langues propres, tous animés du même esprit et du même cœur pour explorer et partager une expérience ignatienne propre à les étayer dans « une foi qui fait la justice ».

Il s'agit d'un événement unique que les jeunes anciens des jésuites et tous leurs amis de par le monde partageant le même état d'esprit peuvent programmer à leurs agendas. (lire en page 8 un article à ce sujet et aller visiter le site www.magis08.org pour en savoir plus).

L'année suivante, en Juillet 2009, le Congrès mondial des anciens élèves des jésuites se tiendra en Afrique ; tous les ancien(ne)s élèves sont invités à participer. Voici ce qu'en disait le Père Pierre Salembier SJ dans le numéro d'ETC d'avril 2007 : « Durant sa dernière Congrégation Générale, la Compagnie de Jésus a décidé de faire de l'Afrique une de ses priorités. Nous espérons que cet événement sera l'occasion pour les différents pays d'Afrique d'établir entre eux des contacts et de commencer à collaborer entre eux. Nous espérons aussi que les ancien(ne)s élèves des autres parties du monde qui portent un intérêt à l'Afrique et en ont le souci, ainsi que ceux qui ont une expérience de l'Afrique, trouveront en ce congrès mondial en Afrique une occasion privilégiée d'échanger et de partager leur expériences ».

Prévoyez donc dès maintenant de vous rendre à cet important congrès mondial des ancien(ne)s élèves des jésuites.

Dieu vous bénisse !

Robyn Treseder

Rédactrice en chef – Ensemble Together Concorde
Membre du Conseil de l'Union Mondiale – Océanie
Union Mondiale des Ancien(nes) Elèves des Jésuites
Email: robyn.tr@bigpond.net.au

J'adresse mes remerciements pour celles et ceux qui ont assuré les traductions et relectures des épreuves pour le français : à Frédéric Buxtorf et Eric de Langsdorff ; pour l'espagnol, à Cécile Launay ; un merci reconnaissant aussi à Sœur Josepha Clancy CSJ qui a assuré la relecture de l'original anglais.

Visite en Afrique (de la page 1)



Père Pierre Salembier SJ

Je regrettais de devoir quitter Kinshasa si rapidement après ces rencontres ; cependant la suite des événements à Kinshasa aurait rendu la suite de mon voyage beaucoup plus incertaine. En effet, aussitôt après mon départ de Kinshasa, dans le quartier où se trouvait le collège de Boboto, s'est produite une confrontation armée entre la garde présidentielle et les forces au service de l'opposant Bemba, qui avait perdu les élections présidentielles ; le collège n'eut heureusement pas de victimes mais une quinzaine de policiers firent irruption au collège, y prirent en otage les élèves pendant quelques heures et en molestèrent quelques uns.

Entre temps, je m'étais envolé vers la Zambie. La Compagnie de Jésus y dirige un collège, depuis longtemps déjà, dans la mission de Chikuni, à quelques heures de route de la capitale Lusaka. Mais ce collège n'a jamais eu d'association d'anciens élèves constituée. Mes conversations avec le Père supérieur de la communauté ainsi qu'avec le directeur laïc du collège me laissent espérer que la perspective du congrès fournira l'occasion de susciter une telle association et d'envoyer à Yaoundé quelques représentants des anciens de ce collège.

Enfin, je terminais mon périple par le Zimbabwe où la Compagnie s'est investie depuis longtemps déjà dans l'apostolat des collèges. Le collège Saint Georges possède une solide association d'anciens élèves qui soutient son collège et a déjà participé à certains congrès de l'Union Mondiale. Le collège Saint Ignace, situé dans la campagne environnant Harare, est aussi un bel internat qui jouit d'une solide réputation. Malheureusement ces deux collèges, du fait de la dévaluation galopante au Zimbabwe, sont confrontés depuis quelques années à des situations de gestion inextricables.

Bien sûr, en l'espace d'un mois, je n'ai pas pu visiter la totalité des collèges jésuites en Afrique mais le comité de l'Union Mondiale a pu, par courrier, entrer en contact avec les anciens des autres collèges d'Afrique. C'est ainsi que sur une initiative de la récente association des anciens du collège de Dar Es Salaam, le jeune président de l'association a récemment fait acte d'adhésion à l'Union Mondiale et s'est inscrit à la réunion de Nairobi.

Nous espérons aussi une participation des anciens élèves du collège-lycée Charles Lwanga à Sarh, au Tchad. Un groupe d'anciens élèves de ce collège se trouve d'ailleurs à Yaoundé et un autre à Paris, ce qui devrait faciliter les contacts. Le collège du Saint Esprit à Bujumbura, qu'Eric de Langsdorff et moi-même avons visité en novembre 2005 sera représenté à Nairobi par son président.

Reste encore l'incertitude de la participation de représentants des collèges de Madagascar dont on espère qu'ils se sentiront aussi partie prenante de cet événement.

La réunion de Nairobi approche. Nous espérons qu'elle constituera une étape décisive dans la préparation de ce congrès et un compte rendu vous en sera fait dans le prochain numéro d'ETC.

Pierre Salembier SJ, le 8 août 2007

Délégué du Père Général



Lettre du Président

Chers amis



Bernard Thompson

Nous vivons dans un monde où se produisent fréquemment des catastrophes naturelles. Au moment où je vous écris ce message, ce sont les dramatiques inondations au Mexique qui font la une des médias et mes pensées et mes prières vont vers les malheureuses victimes.

Alors que notre pouvoir sur les phénomènes naturels est limité, nous pouvons à tout le moins essayer de peser davantage sur les actions de ceux qui exercent le pouvoir politique dans le monde. Comme si les désastres naturels ne suffisaient pas, ces politiques, qu'ils soient des pays démocratiques ou de ceux qui ne le sont pas, semblent déterminés à créer toujours plus de souffrance dans le monde et à prétendre qu'ils agissent pour notre bien.

Malgré cela, nous sommes, pour ce qui nous concerne, dans une période de célébration festive. L'an dernier, l'Union Mondiale a fêté ses 50 ans d'existence. Cette année, le 14 novembre, ce sera le 100^{ème} anniversaire de la naissance du Père Pedro Arrupe, qui fut le Supérieur Général de la Compagnie de Jésus, de 1965 à 1983.

Le Père Arrupe a eu une influence majeure pour la création de l'Union Mondiale des Anciens Elèves des Jésuites et son successeur, le Père Kolvenbach a sans cesse fortement contribué au développement ultérieur de notre Union. Il est donc très naturel que nous exprimions au Père Kolvenbach notre reconnaissance la plus sincère pour tout ce qu'il a fait pour soutenir nos efforts ; nous souhaitons aussi plein succès aux travaux de la prochaine *Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus*.

Dans le dernier numéro d'ETC, vous vous souvenez que notre programme d'activité comportait deux événements majeurs. D'abord, le *Congrès de la Confédération Latino-Américaine*, qui devait se tenir en Novembre 2007 : le Comité organisateur a estimé préférable de le reporter d'une année afin qu'il puisse se centrer sur les résultats de la *Congrégation Générale*, il se tiendra donc en 2008.

Quant à notre *Congrès mondial*, nous avons dû aussi, pour différentes raisons, revoir nos prévisions initiales. Il avait en effet été prévu qu'il se tienne au Cameroun en 2009 mais on a dû renoncer à cette localisation en raison de certaines difficultés d'organisation. Les représentants de tous les pays d'Afrique qui se sont retrouvés à la réunion pan-africaine de Nairobi en Septembre ont été tous bien d'accord pour que le *Congrès mondial* ait bien lieu en Afrique et à l'unanimité, ils ont soutenu la proposition alternative, qu'il se tienne à Bujumbura (Burundi). Cette proposition a été acceptée. On lira plus loin dans ce bulletin le compte rendu de cette réunion décisive de Nairobi

Pour finir, puis-je demander, à vous toutes et vous tous, de joindre vos prières aux miennes pour toutes les victimes de l'injustice et des catastrophes naturelles ?

Bernard Thompson – Président

de l'Union Mondiale des Ancien(ne)s Elèves des Jésuites

Reunion cruciale de l'union mondiale des anciens eleves des peres jésuites a Nairobi, Kenya



Les délégués présents à la réunion de Nairobi, et parmi eux, ceux de l'Union Mondiale, Geronce Balemire, Francois-Xavier Camenen, Pierre Salembier sj, Peter Wong, Bernard Thompson, Sina Buraimoh Ademuyewo, Tom Bausch et Eric de Langsdorff (Association Arrupe).

Du 14 au 16 septembre, le Conseil de l'Union Mondiale s'est réuni à Nairobi avec des délégués de la plupart des associations africaines d'anciens élèves. Cette réunion, la première du genre, a été véritablement cruciale.

Les participants ont été accueillis au collège Hékima qui abrite la faculté jésuite de théologie pour les pays africains anglophones, un très bel endroit dans les faubourgs de Nairobi. Le père Orobator, sj, recteur de la faculté et l'intendant, le frère Byebalilo, sj nous ont reçus avec beaucoup de chaleur et nous ont fourni toute l'aide nécessaire à la bonne conduite de nos travaux ; nous avons été particulièrement heureux de rencontrer de jeunes scolastiques jésuites et de partager leurs offices dans la chapelle décorée de la fameuse fresque du « Chemin de croix » dessinée par un artiste jésuite camerounais, le père Engelbert Mveng.

Les deux journées ont été principalement consacrées à des réunions entre les membres du Conseil et des délégués africains pour préparer le congrès de 2009. Ce fut la première fois que les anciens élèves africains se sont retrouvés dans une réunion de ce type réunissant des francophones et des anglophones, anciens élèves ou pères jésuites. Les pays représentés ont été les suivants : le Burundi, la République Démocratique du Congo, le Nigeria, la Tanzanie, la Zambie et le Zimbabwe avec la participation si appréciée des pères Guillaume Ndayishimiye (Burundi), André Cnockaert et Hubert Mvula (RDC), Kevin Odey (Nigeria) et Dhanapalan Rayar (Zambia). Le Père Etienne Triaille, secrétaire du Père Fratern Masawe (président de la conférence des Provinciaux d'Afrique), était également présent. Toutes ces délégations ont rappelé leur histoire et ont décrit la situation de leur école et de leurs associations, ce qui a permis des échanges très riches et très émouvants. Malheureusement, le Cameroun, le Tchad et Madagascar n'étaient pas représentés.

Beaucoup de temps a été consacré à discuter tous les aspects du congrès de 2009 : choix de la date, formulation du thème, structuration du programme, modalités du choix des intervenants et des témoins, formalités d'inscription, agenda de la préparation.

Messe à la chapelle de l'Hékima College.



Suite page suivante

Suite de la page précédente



Nkunga Ellis Pendo, Francois-Xavier Camenen, Sina Buraimoh Ademuyewo, Janet Namara Gabone et Pierre Salembier sj.

Le problème principal a été l'absence des camerounais alors que le Cameroun avait été choisi depuis la réunion de Calcutta pour accueillir ce congrès mondial. Cette absence à une réunion cruciale pour son organisation a suscité des interrogations quant à la capacité du Cameroun à organiser le congrès avec succès.

Cette situation a conduit le Conseil à demander aux délégués d'envisager 3 solutions : continuer à soutenir l'idée d'un congrès au Cameroun avec toute l'équipe en charge de son organisation ; envisager un changement de continent en l'organisant en Amérique Latine (selon le plan de rotation en vigueur) ; se mettre d'accord sur une nouvelle localisation en Afrique qui pourrait satisfaire aux critères de l'Union Mondiale.

Après une discussion de deux heures, les délégués africains ont unanimement demandé au Conseil d'accepter la proposition de tenir le congrès au Burundi. Cette proposition a été acceptée par le Conseil qui l'a avalisée à la fin de la session de travail lors d'une réunion formelle au cours de laquelle un certain nombre de décisions concernant le congrès ont été prises.



Le collège secondaire Saint Aloysius Gonzaga à Kibera (quartier de Nairobi).

Pendant leur séjour à Nairobi, des membres du Conseil ont pu visiter le collège secondaire Saint Louis de Gonzague ; localisée dans les faubourgs de Nairobi, dans le bidonville de Kibera (le plus grand d'Afrique avec 800.000 personnes), ce collège, créé par un père jésuite, recueille des orphelins de ce bidonville dont les familles ont été victimes du sida. On a été très frappé par le comportement de ces enfants, tous en uniforme, extrêmement désireux d'apprendre, même si leurs conditions matérielles sont rudimentaires, en particulier leurs salles de classe et leur équipement pédagogique et même s'ils vivent dans un environnement extrêmement dur. Cela pourrait servir de leçon pour les élèves des pays riches dont le comportement est parfois décalé par rapport à l'environnement confortable dont ils bénéficient.

Francois-Xavier Camenen
Secrétaire de l'Union Mondiale
des Anciens Elèves des Pères Jésuites

Confédération Européenne Compte rendu de la

Le Comité des Présidents des Fédérations nationales réunion de l'année 2007 à Francfort



Les délégués à la réunion de Francfort.

Des grèves de train en France ont malheureusement empêché à la dernière minute quelques uns d'entre nous de rejoindre Francfort, comme ils en avaient l'intention, ce fut le cas du Père Pierre Salembier, l'assistant spirituel de la Confédération européenne et de notre ami Serge Delair.

On a noté avec joie la présence des Présidents (ou de leurs représentants) de la quasi-totalité des Fédérations membres de la Confédération Européenne (14 sur 15) ; on a appris que l'Allemagne et la France avaient élu de nouveaux Présidents ; de son côté, le Père Maurice Pilette (assistant spirituel de Belgique méridionale) nous avait fait savoir qu'il avait un successeur en la personne du P. Michel Gilson sj

A la réunion de Paris et suite à un rapport très précis de la jeune Vice-Présidente de la Confédération (Nomedas Myselitte, de Lituanie) concernant l'action en direction des jeunes, il avait été décidé d'inviter à Francfort des jeunes de nos pays d'Europe. L'objectif a été atteint puisque c'est plus de 15 jeunes venant de Belgique, d'Espagne (l'un d'entre eux a présenté à tout le groupe un très intéressant CD sur leur visite et expérience à Kolkata (cf l'article d'Alfonso dans ce numéro), de Hongrie, d'Italie, de Lituanie, de Suisse et qui se sont retrouvés avec les Présidents de leurs Fédérations respectives à Francfort où nous avons été accueillis au centre universitaire jésuite de Saint Georgen. Nous nous en sommes tous réjouis car de la présence ou non des jeunes anciens de nos collèges dépend en grande partie le dynamisme futur de notre Confédération ; ils ont souhaité avoir des temps de rencontre entre eux, ce qui leur a permis de mieux se connaître et d'exprimer dans la séance finale les deux souhaits suivants : établir entre eux un réseau d'échanges via internet et préparer le futur congrès de l'Union Mondiale par une expérience de service en Afrique.

Au cours de cette rencontre, les Présidents des Fédérations nationales ont rendu compte de leurs activités marquantes depuis la dernière réunion et fait part de leurs projets immédiats (on a constaté que 3 d'entre elles allaient organiser des événements



Confédération Européenne des Anciens Elèves des Pères Jésuites à la réunion de Francfort (Octobre 2007)



Confédération Européenne des Anciens Elèves des Pères Jésuites, membres de la Confédération Européenne, a tenu sa deuxième réunion à Francfort (Allemagne), les 20 et 21 octobre derniers.

autour de la question de l'éducation et qu'une synergie allait sûrement s'en suivre entre eux). Sur la suggestion du représentant de l'Allemagne, le Comité a donné un accord de principe pour soutenir un projet européen d'éducation via des stages concernant les jeunes (l'obtention de fonds européens nécessitant l'implication de 8 pays).

Les 6 membres du bureau ont rendu compte de leurs actions proprement européennes, parmi lesquelles sont à noter depuis la réunion de Paris, l'envoi de « postulats » à la future Congrégation Générale, le travail de retoilage des statuts (en collaboration avec les juristes de Belgique), ainsi que des contacts déjà pris (ou encore à prendre) avec divers responsables de réseaux jésuites européens, comme par exemple InYgo international, JRS-Europe ou le réseau de solidarité Javier, l'idée étant de rendre davantage les anciens élèves d'Europe collaborateurs ou associés (la formule adéquate étant à préciser dans chaque cas) des missions propres de ces réseaux et de permettre à la Confédération européenne de renforcer sa visibilité, sa représentativité et son efficacité proprement européenne.

Notre rencontre a eu aussi sa dimension spirituelle puisqu'elle a commencé par une lecture de messages adressés aux laïcs et aux jeunes par le Père Kolvenbach (qui arrive presque au terme de son mandat de Supérieur Général), messages extraits d'une interview paru à la rentrée 2007 dans la revue d'un collège français ; elle s'est poursuivie par une messe célébrée à l'Eglise St Liebfrauen où nous avons entendu une homélie émouvante du Père Luk Arts SJ (assistant spirituel de la Fédération de Belgique Nord) nous rappelant à la vocation chrétienne fondamentale de l'amour et du service.

On ne pouvait non plus quitter Francfort sans rendre visite à la magnifique et grandiose salle des Empereurs dans la mairie historique de cette ville, le programme de visite à dimension culturelle ayant été à nouveau honoré lors de cette rencontre pour nous et les accompagnatrices, grâce à la parfaite organisation du Président (sortant) de la Fédération d'Allemagne, Hermann von Braunmühl et de notre secrétaire, Bernard Kottrup.

Nous n'avons pas non plus oublié que c'est à Francfort en 1953 que s'est tenue une réunion préparatoire entre quelques pionniers convaincus de la dimension européenne de l'action des anciens élèves et qui devait donner lieu un an plus tard à la création de la Confédération Européenne.

La première réunion de l'année 2008 du Comité des Présidents se tiendra le premier week-end de mars à Turin (Italie) où nous espérons concrétiser davantage le travail en direction des jeunes et des collaborations avec la Compagnie de Jésus et de ses divers réseaux apostoliques européens.

Entre temps se sera tenue en janvier 2008 la Congrégation Générale de la Compagnie pour laquelle notre comité aura eu à cœur de prier lors de sa si conviviale réunion de Francfort.

Eric de Langsdorff

Président de la Confédération Européenne
Paris, le 6 novembre 2007



Les jeunes ancien(ne) élèves des divers pays assistant à la réunion de la Confédération européenne.

Le Président a rendu compte de la réunion qui venait de se tenir (en Septembre 2007), autour du Président (Bernard Thompson), du Secrétaire (François-Xavier Camenen) de l'Union Mondiale et du Père Pierre Salembier, le délégué du P. Général, à Nairobi (Kenya) avec des anciens élèves et de délégués jésuites des diverses Provinces d'Afrique en vue de lancer effectivement la préparation du prochain Congrès mondial de 2009 en Afrique ; il a évoqué les circonstances ayant conduit au changement de lieu du Congrès et indiqué qu'il aura lieu du 23 au 27 juillet 2009 à Bujumbura (Burundi) (les membres du Comité exécutif présents à Nairobi ayant ratifié la proposition faite à l'unanimité par la délégation des pays africains) ; de son côté, le trésorier, après avoir rendu compte de sa gestion, a lancé aux Fédérations le traditionnel appel de cotisations (destiné à donner à la Confédération les moyens de son fonctionnement pour les deux années à venir).

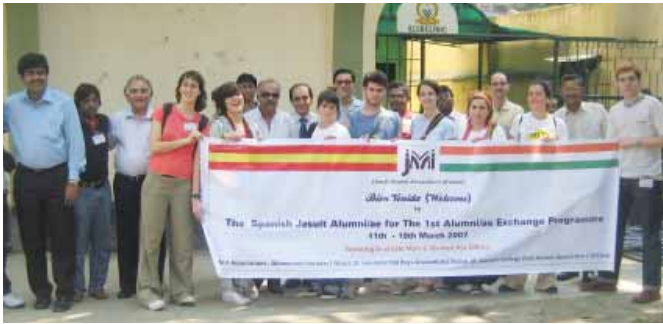


Les ancien(nes) élèves et leurs familles en visite à la Salle des Empereurs de la Mairie de Francfort.

UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE POUR DE JEUNES ANCIEN(NE)S ÉLÈVES D'ESPAGNE ET D'INDE

Le programme d'échange impliquant des anciens élèves d'Espagne et d'Inde est né des bonnes relations qui se sont nouées entre les Fédérations des deux pays lors du congrès mondial des anciens élèves des jésuites qui s'est tenu à Calcutta en janvier 2003.

Il fut perçu comme une occasion pour de jeunes ancien(ne)s élèves d'expérimenter les réalités d'un lointain pays, d'en devenir plus conscients et d'inciter d'autres à faire de telles expériences. L'idée de base sous-jacente à l'idée de faire faire de telles expériences aux ancien(ne)s élèves est qu'elles pourraient être utiles à leur développement comme hommes et femmes pour les autres et aussi leur permettre de transmettre les valeurs acquises en ces occasions à d'autres jeunes ancien(ne)s élèves.



Les ancien(ne)s élèves des jésuites d'Espagne avec leurs hôtes indiens lors de leur visite de mars 2007.

En mars de cette année, nous fûmes donc un groupe de 10 jeunes ancien(ne)s élèves, membres de différentes associations d'Espagne (Gijón, Oviedo, Barcelone et Madrid) à s'envoler pour Kolkata. Nous voulions connaître et apprendre la réalité de l'Inde, un pays connaissant de très fortes inégalités sociales, vivre avec des ancien(ne)s élèves de ce pays et créer en commun un groupe de travail stable pour assurer à ce projet une continuité dans la durée.

Nous avons visité beaucoup d'écoles pour des enfants pauvres. Etre avec eux fut toujours facile et notre joie fut de voir qu'ils étaient si heureux en notre compagnie. A notre arrivée, ils nous ont pris par la main pour tout nous montrer de leur environnement : les pièces où ils dormaient, les quelques livres dont ils se servaient pour apprendre la lecture et l'écriture, leurs salles de classe, la plupart d'entre elles n'ayant qu'un tableau et une chaise pour le professeur, le jardin potager qu'ils venaient travailler chaque jour. Nous avons joué avec eux, chanté des chansons traditionnelles, dansé et, par-dessus tout, nous nous avons pris plaisir à être ensemble et avons beaucoup ri. Quel étonnement à voir les sourires sur les visages de ces enfants et leur bonheur ! Leur plaisir à nous montrer chaque chose, le fait d'être avec nous et d'y prendre plaisir m'a rendu plein de joie et vraiment comblé.

Le passage obligé d'une visite dans cette cité est la maison de Mère Teresa. Certains d'entre nous assistèrent à la messe du matin avec les Sœurs Missionnaires de la Charité qui travaillent dans le quartier. Puis, nous primes le petit-déjeuner que les sœurs avaient préparé avec beaucoup d'amour. Un grand nombre de jeunes du monde entier se rencontrent-là chaque matin avec un seul but, aider les pauvres. Dans ce moment passé en compagnie de beaucoup de personnes différentes, mais ayant tant en commun, nos cœurs furent submergés d'émotion, avec le sentiment vivant en nous de vivre un moment exceptionnel.

Une des missions des sœurs est un foyer pour personnes âgées, oasis de paix et de calme en plein milieu d'une ville aux rues très bruyantes. Toute chose y était faite avec soin, tout était propre. Nous avons parlé avec certains d'entre eux, tandis que d'autres ont chanté pour nous des chansons remontant à leur enfance. Quelle chose merveilleuse de voir l'énergie intérieure que la plupart d'entre eux ont encore en dépit des nombreux problèmes dont ils ont souffert au cours de leur vie, la pauvreté et les changements politiques !

Un autre lieu de mission pour les sœurs se trouve à la périphérie de Kolkata. Elles ont-là une école pour des enfants handicapés, souffrant de désordres mentaux et requérant de ce fait une attention éducative toute spéciale. Les sœurs y déploient une grande détermination et beaucoup de courage pour apporter chaque jour une aide à ces enfants qui ont besoin d'une attention constante. Ce fut pour quelques-uns d'entre nous le plus dur moment de notre visite, de rencontrer des enfants qui sont inconscients du monde environnant et qui cependant ont une qualité de vie. Au moins, les autres enfants que nous avons rencontrés dans les écoles, bien que se trouvant dans des conditions rudimentaires, ont accès à l'éducation : ils peuvent jouer, être en relation les uns avec les autres, et, le plus important de tout, pouvoir sortir de chez eux et connaître le monde. Comme toujours, chaque expérience est utile mais celle-là fut la plus dure.

Tous les soirs, nous rencontrions des anciens élèves des jésuites issus des associations de Kolkata, New Delhi et de la Fédération de l'Inde. Ils ont tout organisé pour notre séjour et nous leur en sommes vraiment grandement reconnaissants à plus d'un titre. Leurs invitations à dîner, qui nous ont permis de connaître la culture de l'Inde et de voir la ville d'un point de vue plus privilégié, fut un honneur pour nous. Ils nous ont aussi fait assister à un mariage indien traditionnel et nous ont fait revêtir des habits de leurs pays. Leur travail et dévouement pour nous, leur constante attention à notre égard, ainsi que la présence des jeunes ancien(ne)s élèves qui nous ont



Alfonso Ruiz de Eguino avec un professeur et des enfants de l'école pour enfants handicapés située dans la périphérie de Kolkata.

accompagnés jour et nuit, ont rendu notre séjour des plus agréables et en ont fait un moment unique. Qu'ils trouvent ici nos plus vifs remerciements.

Ce qui nous a réellement surpris fut de voir à quel point il y avait de gens heureux en Inde. Ici, en Espagne, nous vivons dans la hâte, en nous occupant sans cesse de beaucoup de petits problèmes. Là bas, ils sont heureux du simple fait de vivre, ils sourient toujours, quel que soit leur statut social. Nous avons passé les nuits dans une résidence jésuite dans la région la plus pauvre de Kolkata, avec des gens vivant dans la rue, démunis de tout, dormant à même le sol, et se lavant dans l'eau à même les tuyaux, dans d'inhumaines conditions mais ils étaient heureux de vivre. Ils ont pris plaisir à se faire prendre en photo avec nous et à nous serrer la main. Maintenant, je comprends mieux pourquoi Kolkata est la Cité de la Joie, parce qu'en dépit d'être une ville d'une extrême pauvreté, les gens sont heureux de ce qu'ils ont et savent de quel prix est le don de la vie. Inoubliable.

Alfonso Ruiz de Eguino
Association des Anciens Elèves du Collège
la Inmaculada (Gijón, Espagne)



Tom Smolich SJ

CONFÉRENCE SUR LE *PARTENARIAT* PRONONCÉE PAR LE PÈRE TOM SMOLICH SJ, PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE DES PROVINCIAUX JÉSUITES DES ÉTATS UNIS, LORS DE LA RÉUNION DE L'UNION MONDIALE AVEC LES ASSOCIATIONS D'ANCIENS D'ÉLÈVES DES ÉTATS UNIS ET D'AMÉRIQUE LATINE (À MIAMI (ÉTATS-UNIS) EN NOVEMBRE 2006)

Cette conférence s'appuie sur le *Rapport préliminaire de la commission sur le partenariat remis au Conseil de la Conférence des Provinciaux jésuites américains le 11 octobre 2006. Ce document est une version rédigée de ce rapport.*

Le partenariat dans la Mission.

Dès le début de leur ministère, Ignace et ses premiers compagnons se sont appuyés sur le partenariat avec des laïcs, hommes et femmes, comme avec des religieux pour accomplir leur mission, d'« *aider les âmes* ». Au long de leur histoire, les Jésuites et leurs collaborateurs laïcs ont reconnu que des dons divers et complémentaires étaient nécessaires pour assurer le succès de leurs entreprises apostoliques.

Au fil du temps, la Compagnie de Jésus a été amenée à considérer le partenariat non seulement comme une nécessité pratique pour un lieu et un moment particuliers mais aussi comme une composante essentielle du travail ignatien lui-même.

Dans une conférence donnée à l'université de Creighton le 10 juillet 2004, le Père Kolvenbach a dit ceci : « *le partenariat et la coopération avec d'autres ne sont pas une stratégie pragmatique résultant d'une diminution du nombre de Jésuites, c'est une dimension essentielle de la manière contemporaine qu'ont les Jésuites de procéder, enracinée dans le fait que la préparation de notre monde complexe et divisé à l'avènement du Royaume exige une pluralité de talents, de perspectives et d'expériences, impliquant une double dimension, à la fois internationale et multiculturelle.* »

Dans un sens littéral, quiconque participe et contribue au succès d'une œuvre relevant de la tutelle jésuite peut être considéré comme en partenariat avec la Compagnie. Le Père Kolvenbach l'a ainsi spécifié : « *parmi nos partenaires laïcs engagés à nos côtés se trouvent des hommes et des femmes appelés à la sainteté précisément en tant que laïcs appelés à être le levain du salut de Dieu dans le monde. Ils sont membres des conseils d'administration d'institutions ou membres des conseils de paroisse des paroisses jésuites ; ils servent dans des paroisses*

confiées aux Jésuites, dans des centres de retraite, dans des missions, dans des établissements d'enseignement, ou travaillent dans les provinces jésuites ; mais ce sont aussi des bienfaiteurs, des anciens élèves, des parents, des élèves de collège ou de lycée, des étudiants d'université ou en école professionnelle, des paroissiens et des directeurs spirituels ».

Partenaires ignatien

Tous les partenaires dans des institutions jésuites vivent et partagent une relation mutuelle façonnée par le charisme ignatien pour la mission apostolique dans laquelle chacun apporte les dons de sa vocation propre au service de cette relation. Alors que tous les partenariats entre jésuites et laïcs méritent respect et soutien, ce qui suit explicite un niveau particulier de partenariat, ce qui pourrait être appelé un partenariat ignatien.

Les partenaires ignatien peuvent être définis comme les hommes et les femmes, jésuites ou laïcs, qui sont des personnes-clé pour la mission d'une œuvre jésuite et qui y exercent un rôle d'animation et de direction. Ils ont assimilé le charisme ignatien et ont en eux un désir et une estime, qui s'approfondissent sans cesse, pour les grâces reçues des Exercices Spirituels. En outre, ces partenaires partagent la responsabilité du travail de leur ministère et considèrent leurs efforts comme une vocation suscitée par Dieu.

Pourquoi un partenariat aujourd'hui ?

Il apparaît de plus en plus évident que pour mieux servir l'Eglise et sa mission dans le monde d'aujourd'hui, travailler en partenariat n'est pas seulement un choix préférentiel mais une nécessité. Travailler en partenariat démultiplie les talents, les dons et les expériences du peuple de Dieu. L'aide et les encouragements des partenaires peuvent également accroître le nombre et l'efficacité des ministères accomplis par des hommes et des femmes qui répondent à l'appel de leur baptême. Les valeurs du partenariat peuvent construire des relations qui promeuvent le dialogue religieux et interculturel et font avancer la réconciliation à l'intérieur de l'Eglise ; le partenariat renforce également notre capacité à accompagner, servir et promouvoir le développement de ceux qui souffrent et vivent dans une pauvreté durable.



Association Mondiale Pedro Arrupe

1. Bref compte rendu d'activité (1991-2006)

De 1991 à fin 2006, l'Association a collecté 204.789 Euros, soit environ 250.000 Dollars. elle a soutenu 48 programmes, pour un montant total de 168.195 Euros. Ils se répartissent ainsi :

14 en Afrique (Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Madagascar, République Démocratique du Congo, Rwanda, Tchad, Zambie), 19 en Europe (Albanie, Bosnie, France, Kosovo, Pologne, Portugal, Roumanie), 2 au Proche-Orient (Liban), 3 en Amérique (Bolivie, Guatemala), 10 en Asie (Cambodge, Inde, Indonésie, Népal, Sri Lanka).

• 47% des fonds ont été versés aux programmes en Afrique, 26% en Europe, 23% en Asie, 2% en Amérique et 2% au Proche-Orient.

• 56% des fonds ont été versés à des programmes humanitaires et socio-éducatifs, 31% pour la formation humaine et spirituelle des jeunes, 10% pour la participation d'anciens de pays en voie de développement aux Congrès mondiaux d'anciens élèves (l'un des objectifs de l'Association), 3% pour d'autres projets de développement.

• 73% des fonds ont été versés à des œuvres jésuites (dont 42% au JRS et 31% à d'autres œuvres) et 27% à des œuvres initiées par des anciens élèves ou leurs associations.

2. un nouveau programme a démarré en 2007 en Afrique, avec le Réseau Jésuite Africain contre le Sida (AJAN) :

« *Le Réseau Jésuite Africain contre le Sida a réussi à renforcer et coordonner les efforts de beaucoup de personnes, à donner de la crédibilité à l'engagement de l'Eglise dans la résistance à l'expansion pandémique du Sida, et, surtout, à accompagner avec dignité beaucoup de ceux qui souffrent de ses effets* » (RP. Peter-Hans Kolvenbach, Supérieur Général, Janvier 2007 (cité dans l'ouvrage de l'AJAN, « un peuple qui veut vivre », paru en juillet 2007).

Une première aide financière de 3.500 euros a été versé au P. Michaël Czerny SJ (coordinateur du Réseau Jésuite Africain contre le Sida (AJAN) pour être affecté à un programme socio-éducatif en faveur de jeunes touchés familialement par le Sida.

Laurent Grégoire et Eric de Langsdorff

Vice-Présidents
6 novembre 2007

Références bancaires de l'Association Mondiale Pedro Arrupe

(pour le versement du dollar ou de l'euro Arrupe)

Banque : ING, 52 route d'Esch L-2965 Luxembourg

Compte : Association Mondiale Pedro Arrupe

Numéro Iban : LU26 0141 1263 6480 0000

BIC : CELLLULL



En juillet 2008, se tiendront à Sydney (Australie) les Journées Mondiales de la Jeunesse. MAGiS08 est le programme ignatien qui sera proposé dans le cadre de ces journées.

Qu'est ce que MAGiS ?

Magis agis est un mot latin qui signifie davantage. Il signifie donc de rechercher davantage la volonté de Dieu sur nous.

Chacun d'entre nous tient une place différente dans sa recherche ou sa marche vers Dieu. Les propositions de MAGiS sont comme un tremplin pour cette marche. MAGiS vise à faire découvrir et vivre le plus profond désir de notre cœur et le rêve de Dieu pour nous, qui conduit au plus grand bien. Découvrir le sens de MAGiS revient à découvrir à travers vos expériences de vie ce qui vous mène à la liberté, à votre vrai moi et à une relation plus profonde avec Dieu.

MAGiS proposera des expériences s'inspirant de la tradition ignatienne qui engagera de jeunes adultes, prêts à explorer et servir notre monde. Saint Ignace de Loyola visait par ce mot magis la recherche du plus grand bien, il s'agissait pour lui de toujours lutter pour une plus grande gloire de Dieu. Nous employons le mot magis pour signifier de « *rechercher davantage ce que Dieu veut pour nous* ». MAGiS vise à accompagner de jeunes adultes au moment où ils découvrent leur identité, dans leur travail, chez eux, et dans leurs relations avec les autres.

Saint Ignace de Loyola était un militaire espagnol du 16^{ème} siècle dont les expériences de conversion spirituelle l'ont conduit à découvrir ce que nous appelons maintenant la *spiritualité ignatienne*. Il nous a tracé un chemin permettant de voir le monde avec les yeux de Jésus et de nous aider à prendre des décisions pour notre vie et notre place dans le monde. Ignace a utilisé le mot magis dans le but de nous pousser sans cesse à rechercher, lutter, aimer, vivre et combattre davantage.

Les propositions de MAGiS

Les propositions de MAGiS sont faites dans beaucoup de pays. La communauté australienne MAGiS où sont engagés plusieurs Jésuites et est fortement soutenue par le Provincial, le Père Mark Raper SJ, est en train de développer ses propositions sous le titre *Spiritualité, Compagnonnage et Service*. MAGiS est une initiative conjointe des Soeurs Loreto (IBVM), des Fidèles Compagnes de Jésus (FCJ), des Sœurs du Sacré Cœur (RSCJ), des Soeurs de la Charité (RSC) et de la Compagnie de Jésus (SJ) ; elle vise à entrer en contact avec des jeunes adultes de tous pays qui ont quitté l'école et cherchent à vivre davantage d'une « foi qui fait la justice ».

MAGiS08 est donc la proposition MAGiS qui sera faite à l'occasion des Journées Mondiales de la Jeunesse de juillet 2008 : elle est bâtie sur le fondement des propositions ignatienues faites lors des précédentes Journées Mondiales de la Jeunesse à Paris, Rome, Toronto et à Cologne (MAGiS05). Le programme proposera une série de rencontres dont le but sera de permettre de rendre l'expérience des Journées Mondiales de la Jeunesse plus personnelle pour chacun, avec toutefois, plus que lors des précédentes expériences, un accent mis plus particulièrement sur notre spiritualité et notre vie.

Le Secrétariat de MAGiS08

« Ici au secrétariat de MAGiS (un endroit que certains de mes amis ont par boutade surnommé « le centre de l'univers !), nous préparons activement MAGiS08 et sa programmation. Notre vie quotidienne est faite de réunions, d'emails, de la messe à 12:10, de projections en grand sur tableaux de nos projets et bien sûr, pour le déjeuner, des célèbres sandwichs jambon-fromage-tomate !

Inserés, cependant, dans la monotonie de cette vie quotidienne et de nos humbles efforts pour bâtir la trame de MAGiS08, il nous est souvent donné d'entre-apercevoir le mystère qu'est MAGiS. C'est un mystère qui nous invite à reconnaître que nos efforts ne sont rien d'autre qu'un fil, dans la tapisserie tissée par Dieu montrant sa fidélité et son désir d'être en relation avec des personnes de toutes les générations, de toutes les cultures et de tous les temps.

Quand nous sommes attentifs aux dons qui nous sont faits dans nos vies quotidiennes, nous en venons à voir comment Dieu façonne MAGiS jusque même dans les plus petits détails. J'ai ici en tête beaucoup d'exemples de ce

travail de façonnage, par exemple, ce visiteur inattendu qui fait irruption au secrétariat pour nous faire part de son désir d'être impliqué dans le projet au moment même où nous étions en recherche de compétences bien précises ; par exemple aussi, cette clarté qui jaillit brusquement après des mois d'effort sur une partie spécifique de notre projet.

MAGiS08 est un mystère à démêler et non simplement un programme à exécuter. Il apparaît comme de plus en plus clair que si MAGiS08 doit apporter quelque chose de valable à de jeunes adultes, à la communauté ignatienne, à l'Église et, de ce fait, au monde, nous avons besoin de plus de personnes désireuses de découvrir comment elles peuvent contribuer à ouvrir la clé du mystère de MAGiS08. »

Jenni Winters

Directeur de la Formation MAGiS08

MAGiS08 aidera les jeunes du monde entier à réfléchir à l'expérience des Journées Mondiales de la Jeunesse. Il leur permettra de rencontrer des pauvres et des exclus. Nous espérons qu' en lisant dans leur propre cœur et en portant sur le monde un nouveau regard, ils approfondiront leur relation à Dieu. Ce fut la voie d'Ignace de Loyola.

A vous les jeunes, qui prévoyez de venir aux Journées Mondiales de la Jeunesse à Sydney (Australie), en juillet 2008 :

Nous vous invitons à explorer les possibilités qu'offre la spiritualité ignatienne.

Nous espérons que :

- vous approfondirez votre foi et votre engagement pour la justice
- vous partagerez vos talents avec des jeunes issus d'un grand nombre de cultures
- vous prendrez davantage connaissance des programmes de MAGiS en cliquant sur ce lien. <http://magis08.org/index.cfm?pageID=16>

Pour toute information concernant le parrainage d'un jeune en vue de lui permettre de participer à la proposition de MAGiS, visitez le site suivant : www.magis08.org



Sydney Australie